

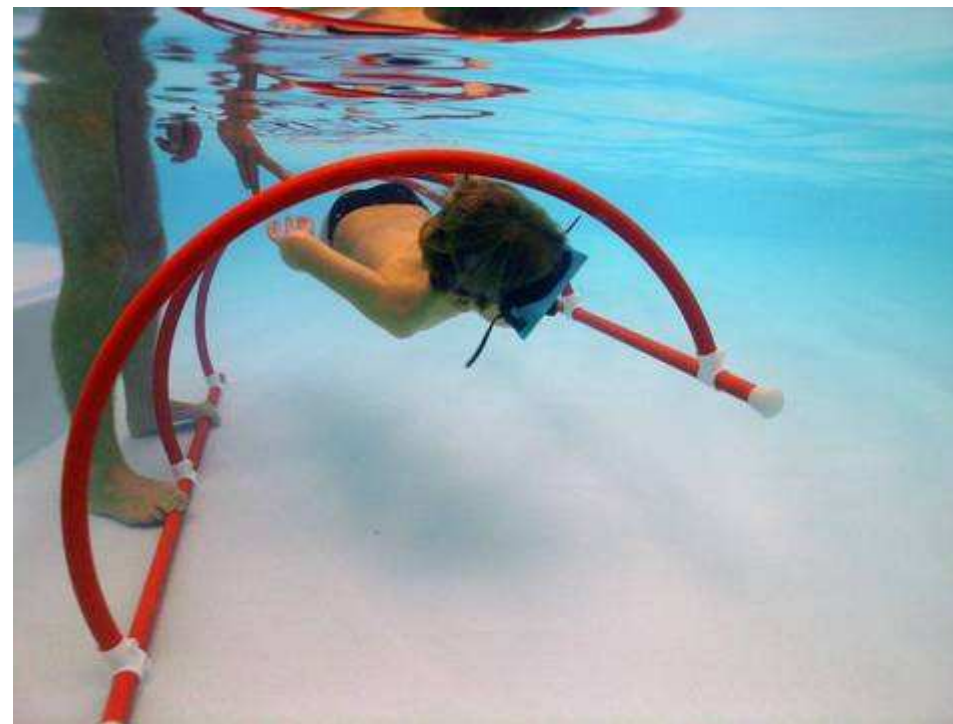
Un guide : 3 volets

Inspiré des textes généraux de l'ARPE,
du mouvement sportif,
de l'Education Nationale,
des réseaux de l'éducation à l'environnement
et de l'éducation populaire

Pour faire évoluer les consciences

**Accompagner
les enfants sous l'eau**

ou la plongée en question



**La mer et l'enfant
n'appartiennent pas
au monde de la Plongée.**

L'avenir leur appartient.

*Photos : Yves Gladu, Daniel Deflorin
Hippocampe Evasion, Aquabulle Randomer,
ARPE (association pour la plongée des enfants)*

Claude Le Guitton

volet de gauche

Préambule

Le plaisir de l'enfant : de l'activité subaquatique à l'adhésion au groupe d'enfants

La recherche d'un plaisir global
Il est à la conquête de son autonomie
L'enfant aime exécuter des tâches variées
L'appartenance au groupe devient motrice
L'enfant en société aquatique

La plongée en question : de l'apprentissage fondamental à l'élaboration d'un suivi éducatif

Une activité complète
Les fondamentaux
Approches naturaliste, sportive ou artistique
Observation d'un cycle d'apprentissage
La plongée comme vecteur d'éducation

Le projet subaquatique : la découverte de soi et la découverte du monde

L'éducateur
La possibilité de progresser
La détection régulière de la maîtrise affective
Règles et intervention déterminent l'activité
L'aménagement de l'espace oriente l'action

volet central

Abécédaire (dans le désordre) : un point sur des définitions d'inspiration subaquatique

- activité libre
- autonomie
- apprentissage
- socialisation
- jeu
- ludique
- projet
- évaluation
- discipline
- sécurité
- instruction, accompagnement et éducation
- stratégie pédagogique
- imaginaire
- communication
- respect
- sentier sous-marin

volet de droite

Des situations de référence : d'une approche intuitive à une méthodologie orientée

Conseils pour organiser une activité suivie

Fiches de situations évolutives et
exemples de projets en piscine et en mer

- Le guide et l'aveugle
- Le fil d'Ariane
- Le parcours des bulles
- La pyramide
- Le gardien des cerceaux
- 1ères bulles
- Méthodologie (1)
- A l'écoute
- Tempo
- Ebullition en Mer d'Iroise
- Méthodologie (2)
- Questions récurrentes
- L'enfant : une personne
- Analyse
- Suivi du site des « 3 Curés »

Accompagner les enfants sous l'eau

Préambule

L'échange avec des enfants apprentis plongeurs ouvre bien des pistes de réflexion sur les fondements de l'activité de plongée. Leur observation année après année apporte le nécessaire recul qui conforte l'adulte dans une démarche d'éducateur.

Quand l'enfant entre dans un monde nouveau, l'adulte se doit de l'instruire, de le guider, de l'éduquer. La découverte du monde subaquatique procure un plaisir sans cesse renouvelé lorsque chaque apprentissage est envisagé comme un pas vers l'autonomie grandissante du nouveau plongeur. L'intérêt principal n'est-il pas d'utiliser le support de la plongée pour aider l'enfant à grandir ? Une seconde interrogation se pose : comment l'enfant s'approprie-t-il ses relations avec l'eau, avec la nature, avec les autres ?

Chaque enfant est un être en pleine croissance, un personnage dont la maturité est en construction. Un groupe d'enfants est une mosaïque de personnalités en mouvement perpétuel, un réseau d'échange qui influe sur les décisions de chacun. Si l'âge et les compétences aquatiques demeurent des constantes pour cibler l'activité du jeune public, les intentions de l'éducateur sont déterminantes pour qualifier l'approche qui leur est proposée. Chaque intervenant doit prendre conscience des enjeux d'une plongée non codifiée qui convient aux enfants. Education corporelle et sensibilisation au milieu marin sont à l'esprit de tous, mais à quel degré le travail de socialisation des enfants est-il valorisée dans les clubs et diverses structures d'accueil ?

Les situations acceptées par les enfants sont une base pour transmettre un ensemble d'approches pratiques aux enseignants, animateurs et parents qui souhaitent accompagner les enfants sous l'eau. Quinze années d'expériences vécues auprès d'enfants de 7 à 12 ans et de 12 à 15 ans font ici référence.

Abécédaire (dans le désordre) :
un point sur des définitions d'inspiration subaquatique

La conscience collective voudrait que les démarches pédagogiques éprouvées auprès des enfants soient autant de témoins pour innover dans la formation du plongeur.

D'où cet essai.

Des situations de référence d'une approche intuitive à une méthodologie orientée

Se référer à un ensemble de situations élaborées et évaluer, séance après séance, est un exercice basé sur l'expérience pratique en cours.

Des situations proposées régulièrement et agrémentées de consignes, d'accessoires ou de stimuli de plus en plus sophistiqués, permettent de détecter les capacités et les difficultés de chaque enfant. L'intérêt est aussi que chaque enfant profite des instants ludiques que peuvent procurer ces situations de référence.

Une intervention minimale de l'éducateur peut permettre à une situation acceptée par l'enfant de couvrir le temps d'une séance. L'éducateur évalue ainsi à quel point les enfants se sont appropriés l'activité. Il mesure aussi de quel degré de maturité les enfants font preuve pour assumer l'autonomie accordée.

Le dialogue avec le groupe et avec chaque individu est privilégié par l'organisation des séances articulées tantôt sur la dynamique de groupe, tantôt sur le parcours individuel et souvent sur les épreuves en binôme. Par un jeu d'essais et de constats, l'éducateur se constitue un répertoire des acquis de chaque enfant dans les domaines du déplacement, de la maîtrise respiratoire, du transfert d'équilibre en surface et en immersion.

Avec une organisation en boucle ou permettant le rappel individualisé, la présentation simple de performance à réaliser offre à chaque enfant le moyen de s'évaluer à bon escient, de prendre conscience de nouveaux repères et de progresser à son rythme.

La mise en scène de jeux collectifs et l'emploi du jeu de rôle permettent de détecter la maturité sociale des enfants.

Dans ces situations plus ou moins complexes, l'introduction de situations imprévues ou non annoncées révèle l'émotivité de l'enfant. L'éducateur peut à ce stade entreprendre un travail spécifique avant de poursuivre plus avant ses investigations.

L'analyse des vécus apporte une vision globale de l'activité et soulève des interrogations essentielles sur le développement d'une pratique adaptée aux enfants. Par incidence, cette réflexion questionne sur l'essor même de la plongée et sur ses modes d'enseignement.

Les méthodes présentées s'appuient sur la responsabilisation des enfants dans leurs différentes pratiques et sur leur adhésion à un groupe. L'éducateur peut ainsi traiter les aspects sécuritaires par l'aménagement du milieu, les compétences de chacun et la cohésion du groupe. Pour que le rapport de confiance mutuelle soit le fil conducteur des apprentissages, ces approches impliquent une évaluation juste des situations mises en place. Un suivi éducatif s'impose pour passer d'une plongée récréative à une activité complète où l'émancipation de l'enfant est ciblée.

Aujourd'hui, les populations de jeunes initiés induisent des modifications de stratégies pédagogiques pour les éducateurs, leur demandant plus de discernement dans des façons de faire traditionnellement rigides. Les enfants sont capables d'acquiescer rapidement de grandes compétences mais ne peuvent prétendre à des prérogatives prévues pour un public d'adultes. Comment ce phénomène influence-t-il les mentalités dans le monde de la plongée ? Pour répondre, ne devons-nous pas porter un regard avisé sur la culture que nous transmettons ? Ces questions s'imposent d'autant plus que le choix d'une activité suivie de l'enfance à l'adolescence influe sur le devenir de l'individu.

Plongée enfant, plongée adaptée aux enfants ou activités subaquatiques pour les enfants ? La définition de la plongée est en question et des notions telles que aménagement du milieu, espace d'autonomie ou projet subaquatique concourent à développer des solutions pour le plaisir de tous les apprentis plongeurs, des plus petits aux plus grands.

Autant de questions simples à formuler que de problèmes complexes à exposer : parlons-en !

**La notion d'éducation est à retenir
pour toute plongée.**

**C'est pourquoi nous préconisons
une formation systématique des cadres
à la problématique du public enfant.**

Conseils pour organiser une activité suivie

Les outils pédagogiques à disposition sont inventoriés et les différentes utilisations imaginées.

L'exploitation de l'espace est optimisée par la disposition ou par la mise à disposition d'appuis flottant (tapis, planches, frites, cerceaux, ...) et de repères immergés (cerceaux, bâtonnet, plots, paniers, plaquettes, éléments naturels, ...).

Les consignes cadrent le terrain de pratique, définissent les tâches à effectuer, rappellent les règles à respecter.

Pour une même mise en place, l'éducateur peut proposer une évolution libre, orienter partiellement l'activité, diriger l'exercice.

Les zones d'une profondeur supérieures à 1.50 m sont matérialisées en surface et au fond.

Tout nouvel apprentissage s'effectue dans un espace où les contraintes physiologiques dues à la pression demeurent inoffensives.

Le passage à une profondeur supérieure constitue une phase initiatique en soi et ne s'aborde en sécurité qu'après une évolution maîtrisée dans l'espace protégé.

Le plaisir de l'enfant



Les enfants plongeurs d'une même tranche d'âge présentent un grand nombre de caractères à dissocier : ancienneté dans l'activité, type de pratique, connaissance du milieu marin ...

Ils sont cependant tous des adultes en devenir.

de l'activité subaquatique
à l'adhésion au groupe d'enfants



Au-delà de son aspect récréatif, la plongée apparaît comme un support éducatif à multiples facettes.

La recherche d'un plaisir global

Le projet initial de l'enfant se situe dans la recherche d'un plaisir immédiat qu'il compte bien trouver dans l'eau. Comme il est possible de se mouvoir en tout sens, l'eau est avant tout perçue comme un élément ludique. La possibilité de respirer et de voir sous l'eau, d'abord source de curiosité plus intense, augmente le champ des déplacements en trois dimensions et permet des échanges avec ses partenaires.

Par la forme jouée, le plaisir individuel est rapidement partagé avec les autres. En activité libre, les enfants s'inventent des parcours et reproduisent des jeux d'origine terrestres. Sous la conduite de meneurs, ils sont capables de les faire évoluer vers des situations plus attractives parce que mieux adaptée à l'élément aquatique.

Impulsée par le dynamisme du groupe, l'introduction de jeux de rôle ou de parcours imposés fait évoluer l'aspect récréatif vers l'apprentissage. La curiosité de l'enfant lui permet de s'approprier des situations imaginaires riches en épreuves motrices et en prises de décision. Sa créativité le conduit à élaborer de solutions originales aux problèmes qui lui sont posés, s'assurant par là même un registre d'expériences personnelles ou partagées avec un ou des équipiers.

Les séances régulières, en piscine ou en mer, représentent autant d'occasions de se découvrir et de savoir être face à une situation nouvelle. L'enfant considère qu'il joue à exécuter des tâches plus ou moins faciles. Il peut s'entraîner pour être sûr de réussir aussi bien que les autres mais peu importe le temps passé sous l'eau et encore moins la profondeur, le critère important reste le plaisir de réaliser.

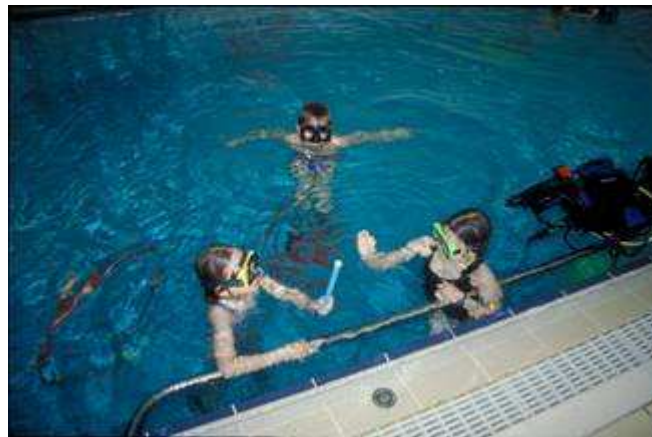
Activité libre

La répartition des temps d'enseignement et des temps d'imprégnation demande de moduler les programmes d'apprentissage selon l'âge et le niveau de maîtrise des enfants.

Une mise en action rapide convient bien au jeune public. L'efficacité de cette démarche dépend de l'adéquation entre les compétences de l'enfant et l'aménagement des situations mis à sa disposition. Une approche globale avec des corrections et des rectifications proposées dans l'action a pour but de stimuler l'enfant au moment opportun puis de lui laisser le temps de construire des réponses adaptées.

L'enfant doit disposer de temps d'expression libre pour s'exercer à son rythme, essayer, rectifier. Ces possibilités permettent à chaque enfant de se révéler. Elles lui donnent l'occasion d'observer ses camarades et de partager des moments de vie sans la contrainte de l'adulte.

Familiarisés avec leur environnement subaquatique de référence, les enfants se dynamisent particulièrement lors des temps libres. Contrôlés par l'éducateur, ils prennent valeur d'observatoire : d'une situation globale créée par les enfants, l'adulte pourra rebondir sur des axes de travail représentatifs de son groupe.



Des formes jouées pour se construire

Le guide et l'aveugle

En piscine, dans un espace restreint (10x5 m, prof 1,50m), le binôme évolue sur un parcours matérialisé par des objets.

L'aveugle (yeux fermés, masques occultés, masque inondé) se laisse guidé par son partenaire qui l'aide à reconnaître le parcours par le toucher. Libéré de son handicap, l'enfant doit identifier sa trajectoire, son guide lui confirmant ou non ses choix. La confrontation des avis permet d'accepter une erreur de jugement et la réussite valorise le travail d'attention et de mémorisation.

La situation de référence s'affine en cours de cycle avec les enfants.

Quand le guide impose un parcours conçu à partir d'une lettre ou d'un chiffre géant, les sensations mises en jeu sont plus fines, et les discussions plus palpitantes surtout si elles ont lieu sous l'eau : « M ou W ? »



En scaphandre, ou à deux sur un scaphandre, une série de variantes est à imaginer avec les enfants.

Quand l'aveugle devient passager, le circuit balisé devient une exploration pour un porteur avisé, Le jeu de rôle se met en place.



Une navigation en binôme

Il est à la conquête de son autonomie

Lors d'une activité libre, chaque enfant s'approprie l'espace d'autonomie induit par ses compétences et sa personnalité. Le choix de ses déplacements en surface et au fond, à proximité d'appui ou en pleine eau, sont significatifs de son assurance. Le rapprochement de différents enfants ou l'apparition d'un meneur évoquent la dynamique du groupe.

L'évaluation du comportement individuel, le repérage des acquis initiaux et la mise en évidence des obstacles à surmonter sont les points de départ d'un apprentissage. Les premières bulles constituent un temps fort pour les enfants et une approche globale participe à la dynamique de groupe.

Aménagée à sa mesure, dans un espace sans risque pour lui, une activité semi dirigée permet de démontrer l'adaptation de son comportement et de son savoir faire. L'enfant doit impérativement évaluer lui-même ses automatismes respiratoires avant d'aborder un environnement aquatique nouveau (profondeur, milieu naturel, changement matériel ou humain). L'enfant, s'il est en confiance, exprime ses réticences sans problème car il n'aime pas se faire peur et encore moins être en danger.

Déjà en mesure de les appréhender intuitivement ou trop jeune pour comprendre, l'enfant accepte bien les limites de l'activité déterminées par les règles hyperbares. Particulièrement responsabilisés aux règles de sécurité, les enfants les plus téméraires modèrent facilement leur enthousiasme.

Autonomie

La notion d'autonomie se rapporte à la possibilité de décider selon ses propres lois sans dépendre d'une autorité hiérarchique.

En plongée, le législateur impose une hiérarchie interne au groupe de plongeurs et institue des espaces d'autonomie liés à la profondeur de la pratique et aux compétences reconnues des pratiquants.

L'enfant peut affirmer une autonomie partielle ou relative quand il respecte les consignes de base signifiées par l'encadrant au point de se les approprier comme étant ses propres règles. Des espaces d'émancipation très proches de la surface permettent de développer des situations où l'enfant repère ses limites émotionnelles et montre sa capacité à prendre des décisions.

Dès 8 ans, les enfants adoptent volontiers une séance entièrement basée sur une même situation initiale. Après les consignes de départ, l'éducateur n'intervient que pour réguler les mises à l'eau ou apporter des variations simples dans l'organisation générale ou les déplacements au fond.



Un espace sans risque aménagé à sa mesure

Le fil d'Ariane

En milieu naturel, vous matérialisez, avec un bout de 100m à 200 mètres, un parcours passant par des points attrayants, naturels ou non. La plongée se réalise le long de ce fil d'Ariane, mais c'est le binôme d'enfants que vous accompagnez qui gère la progression selon un rythme que vous avez indiqué. Vous suivez sur le côté, derrière ou au dessus, afin de contrôler la vitesse moyenne, mais vous ne guidez pas.



Une autonomie relative

Cette situation est particulièrement adaptée aux jeunes de 11 à 15 ans ayant une expérience minimale en mer ou carrière. Pour les plus jeunes et pour les moins confiants, la situation peut se mettre en place après 5 minutes de plongée et sur un segment court en aller-retour.

L'intérêt est d'optimiser son déplacement sur une distance connue et pendant un temps d'immersion prédéfini. Une sensibilisation préalable en piscine ou en milieu protégé (plage, zone aménagée) favorise la bonne attitude des enfants.

Un aller-retour (2x100m) permet d'ajuster le tempo sur le retour et favorise la rencontre d'autres binômes.

En boucle, une matérialisation de l'espace introduit les notions d'orientation. Pour cela, les formes du parcours doivent se référer à des formes connues (géométrie, lettre, chiffre) ou à un assemblage de formes repérables à l'intérieur de la zone d'apprentissage.

Les enfants s'approprient l'observation du milieu naturel le long et aux abords de la ligne directrice. Après la plongée et il devient possible d'associer la faune à son milieu.

Apprentissage

L'enfant aime exécuter des tâches variées

Face à une situation nouvelle, l'enfant procède volontiers par découverte. Il expérimente à son rythme des solutions plus efficaces pour résoudre les difficultés qu'il a déjà abordé.

Pour résoudre des problèmes plus contraignants, il procède à un ajustement de ses réponses motrices. Ces essais de plus en plus élaborés façonnent chez l'enfant une maîtrise et une représentation du corps de plus en plus précises.

L'enfant répond positivement à une situation évolutive. S'il considère les sollicitations en adéquation avec une logique de jeu et si elles ne sont pas source d'échec ou d'élimination systématique, il s'attache à répondre précisément aux actions à réaliser sans hyperactivité mal contenue.

Bien souvent, sa créativité le conduit à entreprendre des évolutions originales. La situation initiale s'enrichit ainsi de nouvelles possibilités que l'enfant explore de sa propre initiative. Ces progressions l'entraînent vers des incertitudes et sont l'occasion de montrer à l'adulte référent quelles sont ses craintes et ses assurances.

L'enfant qui expérimente la plongée sous forme de parcours, de jeu individuel ou collectif, au travers d'atelier ou de jeu de rôle, acquiert un registre d'expériences complexes. En fin de cycle, ses expériences sont représentatives de son évolution au sein du groupe. Elles montrent ses compétences motrices. Elles doivent également révéler ses capacités d'adhésion sociale et apporter des repères sur sa maturité émotive.

Pour résoudre une problématique inconnue, l'homme fait d'abord appel à ses propres savoirs et ses expériences antérieures. Si besoin, il recherche des soutiens dans son environnement proche et selon la priorité donnée à la résolution du problème, il tente, par plaisir ou par obligation, de s'imprégner des solutions les plus avantageuses pour parvenir à ses fins.



La référence aux expériences de l'enfant

L'enfant qui découvre la plongée se réfère à ses précédentes expériences dans l'eau et à l'adulte présent qui lui transmet un savoir que l'enfant peut considérer complexe. Les aspects ludiques de l'eau et du mouvement en trois dimensions sont les premiers atouts de l'enseignant pour maintenir chez l'enfant une grande motivation. Des séquences sous forme jouée (contrairement à une suite d'exercices) favorisent l'adhésion de l'enfant et son apprentissage uniquement si leur cohérence est reconnue par l'enfant et si elles tendent vers une progression.

Le parcours des bulles

La situation (mise à l'eau par le toboggan en glissade arrière, expiration forcée et apnée jusqu'au poste d'air, déplacement d'un poste d'air à l'autre en lâchant des bulles dans le cerceau immergé, remontée en expiration active dans le cerceau de surface, retour par le bord du bassin) s'adresse à des enfants initiés ayant démontré des compétences pour aborder les difficultés proposées.

La même situation (mise à l'eau par le toboggan, déplacement d'un poste d'air à l'autre en lâchant des bulles, remontée dans le cerceau de surface, retour par le bord du bassin) mise en place pour des enfants ayant peu de pratique demandera un aménagement plus abordable comme le positionnement des blocs en surface. Les consignes sont moins exigeantes.



Un plaisir renouvelé à chaque passage

Les enfants sont organisés en binôme. Ils attendent l'entrée dans l'eau du partenaire. A l'entrée dans l'eau du plongeur suivant, ils passent d'un poste à l'autre, afin qu'une chaîne continue s'établisse.

Les déplacements sont variables : en nage dauphin, à 2 avec des postes d'air équipés de 2 sources d'air puis d'une seule source.

Sécurité : synchronisation du départ sur le toboggan, vérification de la position groupée et accompagnement du mouvement si nécessaire, temporisation des mises à l'eau jusqu'au placement du plongeur sur le premier poste d'air, rappel de l'importance d'expirer en remontant.

Capacités à développer en amont : accepter les règles d'organisation et comprendre les consignes de sécurité, positionner son corps dans l'espace et dominer une appréhension, faire varier sa flottabilité et maîtriser son flux expiratoire, évaluer ses possibilités d'apnée en temps et en distance.

Socialisation

L'appartenance au groupe devient motrice

Selon son tempérament, l'enfant s'exprime d'emblée ou après un temps d'évolution. L'organisation de l'activité doit permettre à chaque enfant de se révéler clairement, soit en communiquant verbalement, soit dans l'action par une attitude sans ambiguïté. Dès qu'il entre en phase de jeu avec les autres, l'enfant révèle ses soucis et ses intérêts sans à priori.

Maîtriser rapidement les déplacements les plus simples en surface et sous l'eau apparaît en ce sens indispensable pour intégrer le groupe. Dans des circuits en boucle, l'enfant peut trouver à chaque passage une recommandation personnalisée qui valorise ses performances initiales et à venir. Lorsque chacun s'attache à évaluer ses propres progrès, l'hétérogénéité du groupe devient une source d'émulation si la dynamique établie maintient un plaisir renouvelé à chaque passage.

L'enfant s'épanouit en s'engageant dans un projet collectif. De la simple séquence aux rencontres régulières, les enfants échangent volontiers leurs points de vue. Ils montrent beaucoup de pertinence pour faire évoluer une situation de départ devenue trop simple. Ils sont capables de coopération pour mettre au point une stratégie collective pour arriver à leurs fins. Les personnalités s'affirment à travers l'entraide et la prise d'initiative, au profit d'une unité du groupe de plus en plus grande.

L'enfant s'approprie volontiers les séquences d'apprentissage lorsque l'activité prend un sens pour le groupe. Il accepte de s'entraîner pour progresser, l'auto régulation étant ici recherchée plus que la performance individuelle. Il accepte les tâches répétitives d'autant mieux qu'elles sont valorisées par un objectif tel la réalisation d'une action créative (chorégraphie ou fresque sous-marine) ou d'un travail sur l'environnement marin (relevés faune/flore ou topographiques pour les plus grands).

Les activités physiques et sportives doivent favoriser le développement harmonieux de la personnalité. La compétition telle que définie en sport collectif ou individuel n'a pas lieu de s'imposer dans des activités de pleine nature. L'enjeu est de maîtriser ses émotions pour affronter l'élément et investir de nouveaux milieux. Leur pratique est d'autant plus structurante que les règles à respecter concernent la sécurité de chacun.

L'apprentissage de la plongée peut s'appuyer sur une majorité de situations de coopération ayant pour but de stimuler l'attention, la stratégie, les qualités de vitesse, d'endurance, d'apnée. La créativité de l'enfant est à mettre en valeur, notamment au bénéfice de la prise d'initiative individuelle et commune.

Un véritable travail de socialisation où la performance individuelle ne vaut que si elle contribue à une bonne dynamique du groupe aboutit à un résultat où ni classement, ni performance codifiée, ni délivrance d'un diplôme n'est escompté. Seul compte l'épanouissement de l'enfant au sein du groupe de pratiquants.



D'une activité récréative à une plongée éducative

La pyramide

La situation impose une adaptation dans l'espace vertical et nécessite une profondeur de 3 à 5 mètres. L'espace (5x5m) est bien repéré à proximité de la surface, à mi profondeur et au fond.

Une première phase demande aux enfants d'évoluer en binôme en pleine eau aux différentes profondeurs marquées sans réalisation de pyramides. Différentes configurations sont envisageables selon le nombre de plongeurs (3 à 8). Avec 6 enfants, un binôme se place au fond, le second à mi profondeur, le troisième juste sous la surface. A un signal sonore ou visuel convenu, les équipes tournent pour changer de niveau en descendant ou en remontant d'un ou deux crans. Renouvelée à 3 ou 4 reprises, l'opération montre à quel point chaque enfant sait équilibrer les tympans pour descendre, avec quelle aisance il se stabilise en pleine eau, à quel degré il respecte une vitesse de remontée lente.



Un plan de plongée collective

La seconde phase consiste à réaliser une pyramide humaine dont la constitution est à réfléchir avec les enfants suivant leur nombre. Avec 6 participants, 3 enfants au fond portent sur leurs épaules les 2 intermédiaires qui soutiennent eux-mêmes l'enfant du sommet. Une fois la première pyramide bien constituée, un signal convenu demande aux enfants de quitter leur place initiale et de rétablir une seconde pyramide en prenant la place de leur voisin latéral, du dessus ou dessous. Tour à tour, les enfants occupent un maillon différent de l'édifice en démontrant leur capacité à participer à un projet de groupe : la maîtrise de l'équilibre devient un exercice collectif où l'entraide est nécessaire.

La réalisation de combinaisons nécessitant la tête en bas pour certains ou de pyramides inversée demandera aux enfants un affinement et un maintien de leurs postures pour éviter les gestes parasites à leur équilibre.

L'enfant en société aquatique

Chaque enfant s'exprime dans ses relations par un rythme et des attitudes qui lui sont propres. Associées à son âge, ces caractères lèvent un voile sur sa personnalité. Lent ou réactif, réservé ou expressif, jeune ou mûre, il doit rapidement trouver ses repères pour se retrouver dans un environnement familier.

L'étape suivante est d'acquérir des automatismes pour adapter ses évolutions subaquatiques et s'intégrer à la dynamique de l'ensemble des enfants. Pour cela, l'enfant doit être libre d'une attention qui lui permettra de rentrer dans les apprentissages. Il accepte que son écoute, son regard et son sens de l'observation soient sollicités pendant des moments privilégiés, en situation individuelle, duelle ou collective.

L'enfant est réceptif et expressif autour de domaines liés à son âge et sa maturité. Difficile de prétendre dresser un répertoire exhaustif ! Les grandes lignes de conduite peuvent cependant se traduire comme suit :

6-8 ans action individuelle segmentée dans le temps
attention courte
compréhension dans l'action
rituels de sécurité
découverte de la motricité
grande spontanéité
attachement au référent

8-12 ans attrait du groupe, échanges avec les équipiers
attention liée à l'objet de l'action proposée
compréhension de consignes élaborées
découverte des normes environnementales
approche intellectuelle des règles
extériorisation fonction de la place dans le groupe
sollicitation des référents

12-15 ans adhésion au projet collectif
attention fonction de la dynamique du groupe
références abstraites possibles
découverte des statuts sociaux
réceptifs à la réglementation
extériorisation fonction du rapport à l'adulte
volonté de s'identifier à ou de se démarquer du référent

Jeu

Le jeu est un système d'expression que l'enfant utilise naturellement pour structurer sa personnalité. Il lui apporte des éléments psychomoteurs pour se positionner sur le plan social. L'enfant expérimente volontiers la plongée sous forme de parcours, de jeu individuel ou collectif, au travers d'atelier ou de jeu de rôle. Dans une approche non standardisée où le plaisir reste le moteur de l'apprentissage, il acquiert un registre d'expériences complexes.



A chaque âge son activité

Ludique

L'adjectif ludique qualifie un rapport avec le jeu, c'est-à-dire avec le divertissement, la distraction, tout ce qui est fait par esprit de gaieté et par amusement. L'approche ludique de l'eau par la plongée trouve sa source dans l'évolution en trois dimensions, dans la découverte de la respiration et de la vision subaquatique, dans les innombrables possibilités de s'inventer des jeux de rôles ou de transformer des jeux traditionnels, dans le plaisir d'explorer un monde nouveau.

Le gardien des cerceaux

L'espace d'évolution pour 4 apnéistes de 10 à 12 ans demande une délimitation en surface d'une aire de 5 x 5 mètres.

3 cerceaux lestés sont accrochés à une ligne d'eau gardée par l'un des apnéistes : le gardien.

L'équipe de 3 apnéistes, les passeurs, doit adopter une stratégie pour défier la vigilance du gardien en franchissant les cerceaux.

Le gardien change à chaque essai : cette disposition privilégie l'approche de coopération à un système compétitif. Le comptage de points n'apporte rien sauf s'il est instauré par les enfants. Ils sont alors amenés à entériner de nouvelles règles (passages partiels, gêne, ...)



La coopération plutôt que la compétition

Les intérêts : stratégie commune, tactique individuelle, auto évaluation des capacités d'apnée, participation à l'élaboration des règles

Les variantes : 2 équipes de 4 s'affrontent, l'aire de jeu, le nombre de cerceaux et de joueurs augmentent, les cerceaux sont réglés à différentes profondeurs.

La plongée en question



Le profil du plongeur s'est bien diversifié en une décennie :
féminisation, loisir pour voyager ...

Organiser des activités subaquatiques
correspond en premier lieu à mettre ses propres
expériences
de plongeur et de marin
à la disposition des néophytes que l'on accompagne.

de l'apprentissage fondamental

à l'élaboration d'un suivi éducatif



Rapidement, les enseignements se nourrissent des
expériences vécues auprès du public.
Créatif et humble, celui des enfants, impose une question :
comment définir la plongée ?

Une activité complète

La pratique de la plongée est fondée sur la maîtrise de domaines psychomoteurs complémentaires. Toute progression module en permanence les capacités à se propulser, à s'équilibrer, à respirer et à communiquer.

Dès la phase initiale, l'enfant fait preuve d'une adaptation suffisante pour qu'aptitudes et lacunes se compensent permettant de maintenir une activité minimale. Avec le soutien avisé de l'encadrant, la pratique se parfait rapidement et les compétences autorisant une navigation précise, une respiration adaptée et des actions coordonnées se renforcent.

La régulation du domaine affectif constitue un socle essentiel du processus d'apprentissage. L'acquisition de la confiance, confiance en soi, confiance réciproque entre l'encadrant et le pratiquant, est déterminante pour évoluer en toute sécurité.

La pratique des activités subaquatiques offre différents domaines de comparaison avec autrui. Dès lors qu'ils évoluent ensemble, que des pratiques différenciées s'expliquent par le degré d'expérience ou l'âge, chaque enfant doit trouver cette comparaison globalement favorable.

L'enfant satisfait également son estime de soi quand l'éducateur lui donne des moyens simples d'auto évaluation. Les progrès relatifs aux déplacements en apnée et ceux combinant précision et immersion en scaphandre sont les plus évidents à mettre en valeur.

Les enfants acquièrent des attitudes responsables en s'activant dans des actions de coopération inhérentes à la navigation sous-marine. Ils portent le regard sur l'autre et maintiennent un niveau d'attention élevé en situation d'autonomie relative pour respecter l'environnement.



De la piscine à la mer : un projet subaquatique

Projet

Si l'enseignement classique de la plongée est d'intégrer les adultes dans des cursus d'apprentissage très codifiés, animer l'activité pour les enfants ne s'opère pas selon un modèle.

L'éducateur doit se mettre à l'étude pour identifier les problèmes rencontrés par les enfants. La phase d'apprentissage consistera à traiter chaque situation nouvelle sans stéréotype pour orienter l'enfant vers une progression qui lui convient. Selon l'âge, la maturité et l'expérience des jeunes, l'éducateur engagera des approches modulables pour répondre à la diversité de son public et la dynamique du groupe.

Son projet doit initialement rejoindre celui de l'enfant : partager un plaisir immédiat avec les autres ! Influencé par sa formation et dépendant des moyens de son infrastructure, l'éducateur conduira un projet subaquatique sur quelques séances ou sur une année. Pour le mener à bien, l'adhésion des enfants sera indispensable, en mer comme en piscine.

1ères bulles

Afin que tous les enfants puissent profiter de l'évolution en scaphandre dès la première séance, l'espace à leur disposition est volontairement réduit, bien cadré en surface et au fond, peu profond (0,80 à 1,50m).

1/ L'organisation générale est basée sur le principe d'ateliers successifs où les enfants montrent comment ils savent nager avec des palmes (parcours), utiliser un masque (jeu de rôle), respirer sur un détendeur sous la surface (atelier). Un thème peut conduire les enfants d'un poste à l'autre : pêche, mammifère marin, ..., plongeur ! La mise en place d'ateliers sensoriels est préférable dans des bassins difficiles à cadrer.

2/ Les enfants sont échantillonnés pour endosser le gilet et le bloc. Ils apprennent à gonfler le gilet en surface, à le dégonfler correctement pour les plus matures. Ils évoluent en flottabilité positive ou négative selon les compétences démontrées dans les ateliers et suivent des repères précis (parcours le long des parois ou de bouts).

Une évolution au rythme des enfants est préférable à un temps prédéfini par atelier. La sécurité est liée à l'aménagement de l'espace et au placement des éducateurs pour l'observation de l'ensemble des enfants.



Première approche plutôt que baptême

Les fondamentaux

Les formules « jouer au poisson » et « jouer avec les poissons » symbolisent bien les centres d'intérêt des enfants.

Respirer, voir, se déplacer et communiquer sous l'eau sont des compétences nécessaires pour satisfaire ces profondes motivations. Les expériences et Les compétences de l'enfant méritent d'être répertoriées dans un passeport lisible de tous. Pour qu'un nouvel accompagnateur puisse déterminer des conditions de pratique adéquates, le savoir faire et le savoir être de l'enfant doivent apparaître en termes d'adaptation motrice, de maturité affective et d'acceptation des règles.

Etre capable d'accepter le milieu

Adaptation motrice

Equilibre
Propulsion *Respiration*
Communication

Acquérir la confiance pour développer des automatismes

Maturité affective

Maîtrise des habiletés motrices *Adaptation des émotions*

Se découvrir pour investir des espaces nouveaux

Acceptation des règles

Environnement sécurisant *Activité ludique*

Par une activité suivie, le plongeur enfant a le temps d'édifier une somme d'acquis cycle après cycle. Il abandonne rapidement le statut de débutant sans pour autant prétendre aux prérogatives des plongeurs adultes.

Evaluation

Le but de toute évaluation est d'apprécier une action afin d'en déterminer la valeur.

En plongée, les pratiquants adultes sont évalués selon un référentiel de capacités à réaliser. Une échelle de niveaux de compétence, reconnus par les organismes de formation, débouche sur une autorisation à évoluer avec de plus en plus d'autonomie et à accéder à un espace plus profond.

Les référentiels pour la pratique des enfants ne peuvent répondre à ce schéma. C'est pourquoi l'éducateur doit apprécier les valeurs sportives, cognitives, émotives et sociales que développent les enfants.

L'évaluation continue fait l'objet d'une observation et d'un échange permanent qui permet à l'enfant d'estimer lui aussi ses propres capacités.

L'apprentissage de la plongée tend ainsi vers une émancipation dans l'environnement subaquatique.



Un type d'immersion qui dénote bien des compétences

Méthodologie (1)

1/ Des codes sonores, visuels, tactiles sont instaurés

- pour multiplier les situations d'autonomie (action et rappel)
- pour développer les capacités d'attention par la sollicitation sensorielle : se mettre à l'eau les yeux fermés l'un juste après l'autre, repérer des objets qui tombent de la surface, reconnaître un parcours par le toucher, intégrer des changements de direction en aveugle

2/ Les informations individuelles sont apportées en situation

- pour que l'enfant se représente mieux dans l'espace (posture en scaphandre, en apnée, saut, appropriation d'un "engin" type rondin ou tapis en se tenant en équilibre sur, sous, en le franchissant par dessus, par dessous).

3/ Les interventions sont prévues pour révéler une réaction

- multiplier les situations de communication pour ouvrir l'enfant aux intentions et aux rythmes de l'autre (parcours en individuel puis à 2/3/4, parcours en se croisant).
- apporter un élément imprévu (objet qui tombe, consignes "secrètes" données à un enfant, code erroné) pour laisser l'enfant exprimer son aisance, sa maturité et sa personnalité
- construire un jeu collectif (inspiré des sports ou des jeux traditionnels) pour que les enfants adoptent une stratégie de groupe
- profiter de la dynamique de groupe (jeu de rôle : 3 enfants entrent en piscine très excités par "alerte à Malibu", la séance se construit sur le thème du sauvetage)

4/ Les séquences d'apprentissage peuvent être conduites avec des enfants d'âge et d'expérience différentes

- mettre en valeur l'hétérogénéité (aspect de socialisation, de coopération) en évitant d'isoler un ou des enfants systématiquement
- établir des situations aux degrés de difficultés modulables (parcours avec handicap, distances variables, jeux non compétitifs)

Approches naturaliste, sportive ou artistique

L'accompagnement de l'enfant va au-delà du simple encadrement d'une activité où plaisir et sécurité seraient les objectifs généraux. En enrichissant ses échanges de ressources culturelles, l'accompagnateur intervient dans la construction de l'identité et des valeurs de l'enfant. L'éveil culturel et artistique est à placer au cœur des projets entre les apprentis plongeurs et les adultes éducateurs.

L'enseignement devient interactif dès que l'adulte oriente la créativité de l'enfant. Cette approche globale est donc basée sur l'expression de l'enfant face à des données évolutives. Dès lors que l'éducateur s'astreint à une observation rigoureuse dans un environnement élaboré et qu'il repère l'évolution de chaque individu, sa méthode se rapproche de la démarche scientifique.

Toute personne a ses sensibilités propres et n'est pas aussi réceptive aux diverses approches. Les animations subaquatiques pour les enfants sont le plus souvent constituées d'un savant mélange d'approches naturalistes, sportives et artistiques.

L'approche sportive se limite aux activités pratiquées en surface et en apnée. Elle est particulièrement intéressante pour des phases d'approfondissement avec un public d'adolescents fidélisés à l'activité. En phase de sensibilisation, des précautions s'imposent notamment pour les plus jeunes. Les temps d'apnée doivent rester courts et les situations d'échec sont à proscrire.

L'approche artistique est très adaptée à l'évolution en scaphandre dans les trois dimensions. Elle met en place des expérimentations propices à la prise de repères. Elles confortent la connaissance de soi en participant à la prise de conscience de « mon corps dans l'eau ».

L'approche naturaliste prend sa place à tous moments (avant, pendant et après la séance) et en tous lieux (naturel ou artificiel). Par une approche documentaire complétée de la découverte du milieu, elle construit chez l'enfant une culture marine.

Pour susciter l'enthousiasme, focaliser l'attention et provoquer l'action, le savant mélange de l'animation touche en premier lieu l'émotion des enfants.



Plongée, défoulement ou envie d'apprendre

Discipline

Ensemble d'obligations, la discipline s'assimile à un respect du cadre réglementaire établi pour définir des normes de sécurité.

Matière d'enseignement, la discipline représente le sérieux indispensable du pratiquant face à la mise en danger potentielle de sa personne.

En plongée, la notion d'enseignement ne s'arrête à l'instruction d'une discipline. Le champ d'investigation de la plongée s'élargit notamment à la connaissance de soi et à la connaissance de l'environnement. La notion d'éducation est donc à retenir pour toute plongée tant cette discipline demande une attention sur soi, sur l'autre, sur le monde.

Les responsables de la plongée des enfants, préconisent des approches pédagogiques axées sur la responsabilisation et la prise d'initiative. Pour construire son identité, l'enfant doit disposer de temps et d'espace d'engagement. Ces dispositions responsabilisent l'apprentissage et ritualisent les comportements adaptés.

Les approches interdisciplinaires ont tendance à renforcer le sens des enseignements. Activité aux entrées multiples, l'enseignement de la plongée croise l'ensemble des disciplines scolaires, donnant matière à exploiter les compétences dans un sens ou dans un autre.

Par le biais du public enfant, le monde de la plongée s'ouvre à de nouvelles priorités dont l'ambitieux projet d'intégrer les programmes de l'Education Nationale au même titre que la natation ou les activités de pleine nature.

A l'écoute

Dans un bassin de petites dimensions et de faible profondeur, les intérêts d'utiliser la bonne propagation du son dans l'élément liquide avec des enfants de 8 à 12 ans sont multiples.

Les simples chocs d'un objet métallique sur les parois ou sur les échelles du bassin suffisent à l'élaboration de codes sonores élémentaires ou volontairement plus complexes.

Les premières sensibilisations mettent les enfants à l'écoute de ce mode de communication, et, par voie de conséquence, à l'écoute de l'encadrant.

Le rappel collectif ou individuel d'enfant en immersion, le déclenchement de phases de jeu, l'indication de séquences temporelles pour rythmer un déplacement ou pour changer d'équipier, sont autant de pistes à explorer.

La mise en place d'un tel système d'échange entraîne l'éducateur à superviser son groupe du bord de la piscine. De cette position, il peut activer à bon escient l'ensemble des enfants, ou l'individu que désigne la situation.



Une attention de tous les instants

Cette pratique trouve ses limites dans les bassins de grandes dimensions utilisés simultanément par un nombre important de plongeurs. Il reste possible de délimiter des zones de pratiques bien différenciées en surface et au fond, et de s'entendre avec ses collègues pour éviter les perturbations.

Observation du cycle d'apprentissage

Les séquences d'apprentissage pour les enfants présentent des temps d'action et des temps de récupération adaptés à leur âge et à leur niveau d'expérience.

Une alternance de phases d'attention et de phases d'action articule l'enchaînement des diverses situations où l'enfant s'exprime pleinement.

Les approches proposées sont tantôt dirigées, tantôt des mises en situation de découverte, l'ensemble devant s'accorder au besoin et au plaisir des participants.

L'organisation générale et l'inter activité doivent favoriser l'ajustement de la situation en cours et prévoir diverses progressions.

Pour observer globalement les séances, l'éducateur se fixe des critères fondés sur une analyse rapide de l'action.

Aménagement

Quel espace est consacré aux enfants ?

Quel est le temps consacré aux différentes séquences ?

Echanges

Comment se placer pour favoriser les échanges avec chaque enfant et avec le groupe ?

Comment mesurer la réceptivité des enfants ?

Action

Quelles sont les compétences des enfants ?

Quels repères mettre en place pour les faire progresser ?

Evolution

Quels sont les obstacles rencontrés par les enfants ?

Quelles solutions sont-ils capables de proposer ?



En harmonie avec le milieu naturel et les conditions de plongée

Sécurité

La sécurité a pour but de palier aux risques inhérents à l'activité. Il s'agit d'établir une corrélation adéquate entre la charge affective du pratiquant et les conditions de sa pratique.

La technologie utilisée et les milieux aquatique et marin demandent aux plongeurs de vérifier de nombreux paramètres pour organiser une pratique maîtrisée.

Les premières charges de l'éducateur sont de sécuriser l'aire d'évolution et d'organiser la gestion de son groupe.

Il lui appartient de faire connaître les règles de manipulation d'air à haute pression, de respiration d'air sous pression, de comportements en environnement aquatique à tous les enfants qu'il accompagne.

Pour les plus jeunes, la compréhension reste intuitive et les rituels de sécurité « gonfler le gilet en surface », « faire des bulles », « remonter tout doucement » entretiennent la conscience du risque.

L'éducateur se représente les courbes d'apprentissages de chaque enfant et détecte leur maîtrise affective en diverses situations. Ces facteurs sont des garanties de prévention pour l'éducateur, toujours responsable d'une prise de risque ajustée.

L'éducateur a tout intérêt à prévenir les conduites à risques dans un cadre rigoureusement déterminé où la possibilité d'exprimer ses capacités et ses limites apporte des repères et des choix pertinents à l'enfant.

L'intervention dans le but de préciser des consignes non respectées ou d'apporter une évolution, doit favoriser la perception de l'enfant et le responsabiliser à son niveau.

Tempo

L'éducateur détermine une distance à parcourir (10 à 15 m) sur un petit fond (1,20 à 1.60). En se situant sur le bord du bassin, à mi distance, il domine l'évolution des enfants (à partir de 8 ans).

Il détermine des cadences (toutes les 3, 5, 10 secondes) en frappant les parois avec un objet métallique. Les signaux sonores constituent un repère pour la vitesse de déplacement des enfants.

Avec des groupes d'adolescents, l'évolution vers une diminution du repère sonore est rapide. Avec les plus jeunes, le fonctionnement s'approfondit au fil d'essais entrecoupés de pauses.

Prise de repères spacio temporels



Exemple de consignes initiales :

- vous traversez en 20 secondes
- je frappe à 5, 10, 15 et 20 secondes
- à 10 secondes, vous croisez votre équipier

Variations :

- scaphandre et apnée
- mise en place de repères immergés
- vitesses lente et rapide
- augmentation des distances et des temps
- diminution du volume sonore
- essais libres avec et sans tempo

Sécurité :

- vérification du respect d'un code sonore de rappel

Intérêts :

- développement des capacités d'attention
- observation de l'autre, sur le côté, devant soi
- évaluation des vitesses et prise de conscience d'une vitesse lente

La plongée comme vecteur d'éducation

L'enfant est un être en maturation à la recherche de son autonomie. Des approches pédagogiques axées sur la responsabilisation et la prise d'initiative l'aideront à accepter les transformations de son corps et à se forger un esprit critique. Les facettes multiples de la plongée feront appel à son imaginaire pour mieux façonner ses pensées et accepter les notions abstraites du monde bien réel de l'eau et de l'air.

Projets et actions de sensibilisation à l'environnement marin contribuent à la socialisation des jeunes.

Des expériences structurantes sont repérées dans les domaines scolaires et extra scolaires. La rigueur demandée aux jeunes pour adhérer à une pratique sûre apparaît formatrice, les règles s'imposant plus qu'elles ne sont imposées. Le devenir des jeunes plongeurs dans leur pratique reste mal connu mais des responsables de structures attirent l'attention sur le fait que de nombreux enfants devenus jeunes adultes orientent leur parcours professionnel vers des activités liées à la mer.

La plongée reste un moyen pour comprendre comment marche la mer, pour imaginer comment y cohabiter.

L'enfant plongeur, citoyen responsable de demain, sera porteur de projets environnementaux et sociétaux durables. Le dynamisme des enfants symbolise à quel point il faut compter avec eux pour lutter contre toute les agressions environnementales.

L'enseignant engage une responsabilité importante. Non seulement, il conditionne les actes quotidiens de l'enfant, mais son rôle est aussi de transmettre aux enfants l'envie de se battre. Ils auront demain le pouvoir de manifester leurs inquiétudes et leurs souhaits au sein du Parlement Européen des Jeunes.



Echanges d'appréciation in situ

Instruction, accompagnement et éducation

Le milieu

l'accepter s'en imprégner s'y fondre

équilibre *perception* *connaissances*
déplacement *sensations* *capacités*
respiration *impressions* *compétences*
communication *intuitions* *facultés*

L'espace

l'investir y naviguer le respecter

habiletés motrices *découvertes* *potentialité*
émotions *recherche* *interférences*

La conduite

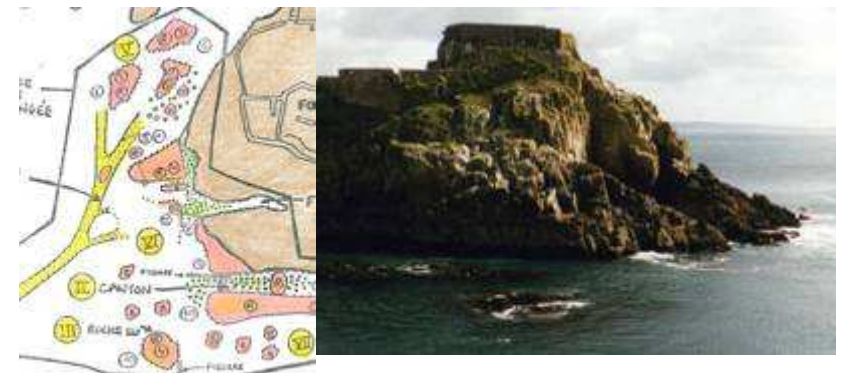
la ritualiser la contrôler en adopter une

pour soi, avec l'autre, par centre d'intérêt
l'autonomie, sans risque, en harmonie avec l'environnement

Ebullition en Mer d'Iroise

Le projet « Ebullition » réalisé par des adolescents issus d'horizons sociaux différents consiste à préparer un grand jeu pour des hôtes d'origines géographiques plus lointaines. L'objet est de les lancer à la recherche d'un trésor sur les sentiers sous-marins de Plougonvelin.

Les jeunes organisateurs font appel à leur humour et à leur imagination pour monter de toute pièce la saga de Nanard la Terreur. Ils prennent le temps de monter une énigme et les éléments qui permettront de la résoudre. Ils s'organisent pour immerger les indices que rechercheront les plongeurs d'Ebullition juste avant l'événement et les guident un peu le moment venu.



Des terrains d'aventures

La dynamique du projet couvre plusieurs mois, de la période de sensibilisation en piscine jusqu'à l'opération d'accueil des groupes extérieurs en passant par les repérages en mer et l'approfondissement des compétences des moins expérimentés.

L'implication des jeunes est totale tant prendre un rôle primordial dans l'organisation est motivant. Concrètement, leur action les entraîne à pratiquer du repérage géographique, de la recherche sur la biodiversité, de la conception de documents et de concevoir avec l'adulte l'accueil d'autres plongeurs de leur âge.

Le projet subaquatique



L'accompagnateur doit établir avec les enfants un contrat de départ sans ambiguïté pour donner la priorité à la transmission de la connaissance et du savoir faire.

Pour réussir l'échange,
il modulera ses interventions selon l'évolution des enfants
afin de tirer les enseignements
qui profitent à tous.

la découverte de soi
et la découverte du monde



L'activité est un moment privilégié pour transmettre
les valeurs sociales dans le contexte
d'une culture marine.

L'éducateur

La conception d'un cycle d'activités subaquatiques s'opère selon des repères propres aux formations initiales et aux expériences d'encadrement de l'éducateur. Le choix et l'organisation des situations pédagogiques restent imprégnés de son vécu de plongeur et s'enrichissent de ses pratiques d'animation, de ses capacités de création et de transmission des savoirs.

L'éducateur doit moduler son propre savoir être en établissant avec les enfants un contrat de départ sans ambiguïté et en adaptant ses interventions à leur évolution.

En acceptant d'accompagner des enfants dans la découverte du monde subaquatique, l'éducateur doit adopter une rigueur évaluative. Même si son attitude première se réfère à ses intuitions, sa démarche évolue vers une construction sensée de progressions adaptées aux enfants.

L'éducateur porte une attention particulière à l'aménagement de l'environnement lors de chaque situation.

Le domaine de la simple piscine prend sous cet aspect une dimension éducative très large. L'école des sens, du rythme, de l'expression, de la connaissance peut s'exploiter sous l'eau.

Le domaine de l'environnement marin s'enrichit de la transmission culturelle. Patrimoines humains et naturels offrent une grande diversité de pistes à exploiter avec les enfants. La relation entre la connaissance du milieu marin et la protection de la planète bleue n'échappe pas aux petits plongeurs.

Les enjeux de l'éducateur responsable dépassent l'accompagnement des enfants sous l'eau tant son action influe sur l'accomplissement et la citoyenneté de futurs adultes.

L'intervention de l'adulte ne s'impose plus



Stratégie pédagogique

La notion de stratégie pédagogique vise à établir une communication saine avec chaque individu et à créer une dynamique de groupe positive pour que chacun puisse s'intégrer à la réalisation d'un projet commun.

Il existe dans l'utilisation des activités d'éveil à la nature un ordre qui fonctionne en toute situation et quel que soit le lieu et le groupe. Il apparaît primordial de susciter l'intérêt sans lequel l'apprentissage ne s'active pas efficacement. L'acquisition d'un savoir étant subordonnée à la qualité de l'attention, l'enthousiasme doit être canalisé, la pensée organisée. Une fois l'attention focalisée, la conscience de ce que nous voyons, entendons, touchons, sentons et percevons intuitivement s'instaure. Nous accordons alors plus de sensibilité à notre environnement humain et à la nature qui nous entoure.

Les motivations de l'enfant plongeur influent sur le devenir de sa pratique. Elles doivent être prises en considération par l'adulte garant de la discipline au point de cibler les finalités de l'activité avec l'aval des enfants.

Méthodologie (2)

- 1/ Des espaces d'autonomie sont mis à disposition
- 2/ Un retrait est marqué avec les enfants en situation
- 3/ Une investigation volontaire de l'espace est recherchée
- 4/ La limite de l'autonomie est connue pour chaque enfant
- 5/ L'espace d'évolution s'élargit



L'expression au service de la maîtrise de soi

La possibilité de progresser

Une estimation des évolutions de la situation initiale est recherchée. La réflexion consiste à imaginer, à partir de l'observation des enfants, les solutions adaptées à la progression de chacun.

La première phase consiste à évaluer les acquis des enfants pour une situation de référence et à repérer les obstacles à une future progression. La seconde phase apporte aux enfants les éléments pour construire les compétences pour surmonter les obstacles repérés.

Dans ce cadre, l'éducateur sollicite l'enfant pour maintenir une évaluation permanente des compétences de chaque enfant.

En établissant des séances évolutives, il ajuste avec cohérence problèmes posés au groupe et compétence de chaque enfant. A chaque séance, il se représente ainsi les courbes d'apprentissage de chaque enfant.

Il propose une activité adaptée au rythme de l'enfant et il adopte des stratégies pour valoriser l'hétérogénéité inévitable du groupe.

L'éducateur module ses interventions dans le but de favoriser la réussite de la tâche demandée. Il peut agir immédiatement pour rappeler des consignes mal comprises ou non respectées.

L'apport de conseils ou de nouvelles consignes supposent un temps d'observation plus ou moins long selon la situation : inutile de poursuivre un exercice trop gênant, intéressant de laisser l'enfant exprimer son intérêt. L'introduction de repères physiques supplémentaires suffit souvent à lever une difficulté ou à orienter l'enfant vers une problématique nouvelle.

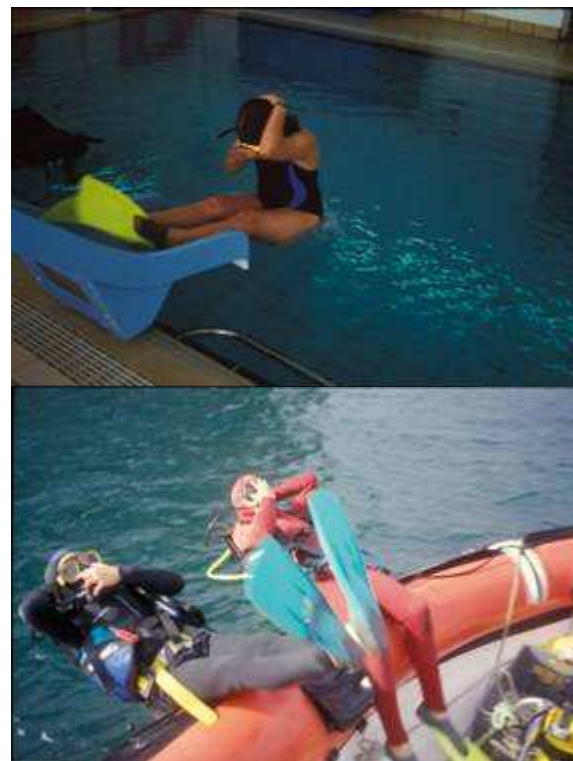
L'élaboration, séance après séance, d'une situation de référence de plus en plus complexe favorise la perception de l'enfant. Son aménagement régulier autorise l'éducateur à offrir aux enfants des temps d'évolution libre. Cette organisation permet aux enfants d'évaluer leur réalisation et à l'éducateur d'engager un travail en binôme ou en groupe.

Imaginaire

De l'imaginaire à la concrétisation, le processus d'apprentissage s'appuie sur une logique induite par des découvertes empiriques et des hypothèses.

Les enfants sont attirés par la conquête du monde qui les entoure. Le monde sous marin inspire des impressions d'univers fantastiques. Accoutumés à quitter les reflets de la surface, les enfants plongeurs coupent un temps soit peu le cordon ombilical qui les relie à la Terre. L'élément liquide n'est plus incompatible avec la respiration humaine. L'eau reste un filtre déformant l'acuité des sens. L'apesanteur relative compliquée de variations subtiles offre à l'océanaute le loisir d'explorer la vie sous la mer.

L'éducateur a tout intérêt à capter l'attention en considérant que la compréhension infantile fait référence à un vécu et à imaginaire, tout aussi réel, propre à chaque individu.



Imaginons un saut d'une réalité à une autre

Questions récurrentes

Il est légitime pour les personnes débutant dans l'accompagnement des enfants en activités subaquatiques de se poser des questions induites par les cursus classiques de la plongée des adultes. En tous les cas, la recette qui marche à tous les coups n'existe pas. Chacun devra ajuster les réponses à la réaction du public. L'analyse des expériences apporte cependant des pistes d'évaluation.

Faut-il débiter par le tuba ou par le détendeur ?

Plus l'enfant est petit, moins ses capacités pulmonaires sont efficaces pour vider un appareil respiratoire inondé. Le retour en surface est alors obligatoire. En scaphandre ou en narghilé, l'immersion débute où l'enfant à pied. En apnée, elle s'effectue à proximité de points d'appui. L'utilisation régulière du tuba et du détendeur doit rester confortable et non traumatisante. Un embout à voûte palatine convient mieux à une bouche en perpétuelle croissance. Il faut identifier rapidement les problèmes d'étanchéité dus au matériel ou aux manœuvres de l'enfant. Les situations où l'enfant « boit la tasse » sont à proscrire.

Le vidage de masque est-il obligatoire ?

Plus l'enfant est petit, moins son expiration forcée, de surcroît nasale, suffit à vider complètement son masque. L'enfant accepte bien de respirer sans masque mis à part le fait que « ça pique les yeux ». En cas d'inondation du masque, l'enfant répond selon ses tolérances et selon la nécessité de voir. Soit il acquiert la compétence d'expulser toute ou partie de l'eau et poursuit son évolution sereinement, soit il demande à regagner la surface en continuant à « faire des bulles » pour effectuer une manœuvre plus simple et s'immerger à nouveau.

Faut-il laisser l'enfant utiliser son gilet de stabilisation ?

L'enfant comprend l'intérêt d'une flottabilité positive en surface. Là, sous les conseils de l'éducateur, il apprend très vite à manipuler l'inflateur et la ou les purges. Pour les enfants les plus jeunes, l'empressement reste souvent la cause de postures inadéquates pour vider suffisamment le gilet en vue de s'immerger. Cette immaturité ne l'autorise pas à utiliser l'inflateur au fond de sa propre initiative. En cas contraire, les enfants attentifs sont capables de se discipliner pour effectuer stabilisations et remontées correctes. Les enfants reçoivent parfaitement les messages de sécurité liés à un sur gonflage au fond. Remontées lentes et gonflages systématiques en surface sont des comportements à ritualiser.

La détection régulière de la maîtrise affective

Le contact de l'eau et de l'aventure envisagée en mer suscite bien des sensations agréables. Le plaisir peut cependant laisser la place au doute tant la peur de se noyer ou de se perdre est primitivement ancrée en l'être humain. L'engouement reste le moteur de la motivation. Il ne doit en aucun cas se disperser vers une insouciance, facteur de mise en danger.

Pour solliciter l'enfant dans des situations de plus en plus complexes, l'éducateur établit une relation de confiance sans laquelle la communication resterait unilatérale. Le respect mutuel est indispensable : l'éducateur se met à la portée de l'enfant, l'enfant s'attache à devenir un interlocuteur discipliné. A cette condition, l'adulte peut repérer le degré de stabilité affective de l'enfant.

Au cours de l'apprentissage, chaque action de l'éducateur met l'enfant en situation de confirmer sa maturité ou son immaturité. Les rituels de sécurité qu'il impose sont un moyen efficace de contrôler si l'enfant comprend intuitivement ou logiquement. L'explication en cours d'action rassure, conforte, encourage. Elle invite l'enfant à une adaptation plus fine. Méthodiquement, l'éducateur peut ainsi mémoriser les situations maîtrisées, acceptées ou rejetées par chaque enfant. Il organise la suite des actions en conséquence.

Les temps d'adaptation relevés permettent de qualifier la vitesse d'apprentissage de chaque enfant. L'éducateur doit cependant identifier tout évènement perturbateur ayant pu entraîner une stagnation, voire une régression, pour bien comprendre le fonctionnement des individualités. Toute phase stressante est détectée et expliquée afin d'offrir une voie rassurante à l'enfant. Si la source de tracasserie semble externe à l'activité, l'éducateur doit se rapprocher des tuteurs de l'enfant. Un évènement familial ambigu ou un simple « bobo » sont susceptibles de troubler l'enfant au point de lui faire « perdre ses moyens ».

D'après le degré de connaissance du groupe, l'éducateur aménage et modifie la zone d'évolution à bon escient. Pour favoriser l'investigation volontaire de l'espace, l'éducateur marque un retrait avec les enfants en situation. Sa position pour observer et intervenir varie en connaissance des besoins et des attentes du groupe d'enfants. Certaines traditions, comme « le moniteur en premier dans l'eau », trouvent ici leur limite. Mieux vaut avoir à faire à un pratiquant respectueux des règles pour une pratique adaptée qu'à un pratiquant assisté pour des conditions de pratiques difficiles.

Communication

La communication implique une émission couplée à un système de réception capable de décoder les informations que les signaux soient visuels, sonores ou comportementaux. Le mode d'échange met en œuvre les sens et l'interprétation. L'apport de réponses adaptées découle d'une réflexion intellectuelle nouvelle ou basée sur des automatismes. La prise de décision n'est jamais anodine. Elle révèle un choix réfléchi, des émotions, le fruit d'une formation et d'une culture.

En plongée, le langage doit s'adapter aux modes de transmissions hydrostatiques. Afin d'enrichir le code conventionnel basé sur l'échange de quelques signes manuels reconnus de tous, les équipiers font preuve de comportements significatifs.

L'enfant exprime ses engouements et ses craintes sans à priori. Les mains et le corps émettent sans arrêt des indications sur son harmonie avec le milieu. Des émotions sont détectables dans l'expression des yeux et du visage. Accoutumé à l'élément, l'enfant fait généralement preuve d'une grande capacité d'observation. Une formation lui permettant de la focaliser régulièrement vers ses partenaires de plongée lui permet de synchroniser rapidement ses échanges au cours de situations évolutives.



Etablir le contact avec l'eau

L'enfant : une personne

Le parcours de la piscine à la mer prend une dimension éducative très large. L'école des sens, du rythme, de l'expression, de la connaissance peut s'exploiter sous l'eau, son but étant de participer à l'émancipation de l'enfant. Portons un regard sur trois points essentiels qui lient l'enfant à son monde le plus immédiat.

Sens

L'émancipation de chacun de nous vers des espaces plus vastes dépend de notre capacité à interpréter les vibrations sonores, les signaux lumineux, les impressions tactiles. L'enfant commence son développement sensoriel dans le ventre de sa mère. Dans cet environnement liquide, il perçoit déjà les premières sollicitations du monde extérieur.

Environnement

Les enfants se satisfont de découverte globale avant d'explorer plus en détail leur milieu proche, social ou environnemental. Concernant le milieu marin, comparer des biotopes qui paraissent monotones (herbier, champ d'algues, zone sablo vaseuse) passionnent autant les biologistes que les jeunes plongeurs. Par des artifices pédagogiques simples et une logique éducative, l'Ecole de plongée peut orienter sa démarche vers celle d'un centre d'initiation à l'environnement marin en relation avec des partenaires scientifiques ou des gestionnaires de sites.

Délégation

Concernant le milieu social, l'enfant, aussi responsable soit-il, reste sous l'autorité de ses tuteurs légaux. Le parent délègue ainsi sa protection à l'éducateur. La démarche que propose une structure d'accueil doit permettre à l'adulte d'accepter le départ de son enfant dans un loisir subaquatique. Dans un milieu adapté à l'enfant, l'animateur peut établir un climat sécurisant rapidement ressenti par les parents.

Respect

Règles et intervention déterminent l'activité

Les règles de bon sens pour aborder la plongée sont à classer dans le registre des comportements responsables pour s'engager dans une activité de pleine nature. L'environnement est nouveau (flore, faune, topographie), les événements y sont changeant (courant, houle, particules en suspension). Une pratique irraisonnée engendre une prise de risque intolérable qui concerne autant les cadres que les pratiquants. Des dispositions s'imposent à l'ensemble des acteurs : adultes et enfants.

La notion d'un projet commun à l'ensemble des enfants et de l'éducateur représente un contrat de confiance et une motivation dynamique pour poursuivre l'activité dans le temps. L'enseignement tend à éduquer les enfants à demander l'autorisation de faire à chaque fois qu'une initiative ne correspond pas à un rituel de sécurité ou à un usage reconnu. La conscience qu'une erreur personnelle pourrait engendrer un problème, voir un risque pour lui ou pour le groupe est recherchée auprès de chaque enfant. L'organisation de l'éducateur doit permettre à chacun de reconnaître les façons de faire au sein du groupe.

Avant de mettre l'enfant à l'écoute du groupe, l'éducateur doit prendre en compte le rapport âge/maturité et estimer les temps de concentration dont il est capable. Il organise des situations d'accroche pour capter l'intérêt des enfants. Jusqu'à l'épuisement de l'attention de plusieurs enfants, il les oriente vers des artifices leur permettant d'évaluer leur réalisation. Répétée au cours du cycle d'apprentissage, cette opération institue une règle d'auto régulation et favorise l'écoute au sein du groupe. Cette approche éduque l'enfant à l'entraide.

La meilleure connaissance de soi et de son cadre de vie sont les fondements d'une stabilité affective. Cette assise a un rôle dans la construction de la personnalité du jeune et dans l'acceptation de son statut social. En favorisant la réalisation d'actions collectives ou en établissant une évolution en binôme et en groupe, l'éducateur permet aux enfants de repérer les limites de la pratique dans son cadre plus général.

Prendre soin de sa personne, se considérer : voici le premier volet que la notion de respect humain inspire. S'attacher à considérer autrui, dans son entourage ou lors de rencontres passagères, élève cette valeur à l'échelle sociale. L'étendre à son cadre de vie et à l'environnement d'une manière plus générale signifie un engagement prenant en compte la complexité des problématiques sociétales.

En plongée, la connaissance de son corps est inévitablement au programme. Toute réalisation nécessite une prise de conscience de l'équilibre, de la respiration. L'éducateur a pour mission de transmettre à chaque enfant, en fonction de sa progression motrice et de sa représentation mentale, les images pour se repérer dans l'espace.

La sensibilisation à la protection et à la conservation des ressources naturelles apparaît de plus en plus clairement dans le discours des éducateurs. L'urgence de modifier des us et coutumes facteurs à terme de graves dégradations de l'environnement, fait appel à la conscience collective.

L'enfant se montre très réceptif aux messages attachés au développement durable tant ils concernent directement son avenir. Ils savent faire preuve d'un esprit critique et sont suffisamment pertinents pour noter les incohérences entre la parole et l'action d'un adulte ou d'un autre enfant. Les éducateurs ont une large marche de manœuvre, actuellement peu exploitée, pour organiser autour du support plongée un apprentissage de la vie en société.



Schéma corporel : tout un programme

Analyse

L'éducateur doit prendre le recul nécessaire pour analyser l'impact des situations acceptées par les enfants. Pour mettre à profit ses expériences et transmettre son savoir faire à des apprentis accompagnateurs, l'éducateur doit être capable de formaliser les tenants et les aboutissants de sa démarche à chaque étape.

Exemple

Situation : « La Holà »

L'éducateur organise une mise à l'eau en bassin sur le principe de la « holà ». Les enfants sont alignés les uns à côté des autres. Au « plouf » du premier désigné, son ou ses voisins se mettent à l'eau et ainsi de suite. Les positions « de l'œuf », notamment en arrière, permettent de travailler sur la concentration. Les possibilités sont multiples (départ à une extrémité, au milieu ...) : elles sont l'objet d'une décision collective. Des consignes d'immersion ou de nage peuvent compléter cette phase initiale de mise à l'eau.



Cohésion du groupe

Analyse à retenir

L'expression « faire l'œuf » devient un langage commun appartenant au groupe.

Les enfants s'approprient le sens de l'activité à la suite d'explications très courtes.

Ils organisent une communication interne pour enrichir la situation de départ.

Ils acceptent les orientations de l'éducateur amenant des enchaînements à la simple mise à l'eau.

Ils sont en mesure de répondre à un système d'auto évaluation pour juger la prestation personnelle ou qualifier la prestation de groupe.

L'aménagement de l'espace oriente l'action

La notion d'espace d'autonomie est propre à chaque enfant dans un contexte donné, pour une situation précise. L'éducateur doit valoriser des zones d'apprentissage proches de la surface et aménager des sites afin que le plan de la navigation soit adapté au niveau de pratique des plongeurs. En milieu naturel, utilisation du mouillage, fil d'Ariane et autres repères physiques permettent de faire référence aux situations de piscine.

L'aménagement de l'environnement, de l'équipement artificiel au milieu naturel, conditionne la pratique de l'enfant dans des zones sécurisées en adéquation avec les courbes d'apprentissage des enfants. L'espace d'évolution s'élargit en connaissance de leurs maîtrises affectives par un suivi permanent d'indicateurs significatifs : attitudes liées à la maîtrise de la respiration, de l'équilibre, de la propulsion, de la communication.

L'éducateur maître de ses démarches éducatives gagne à proposer aux mineurs expérimentés des espaces d'autonomie très proches de la surface qui leurs permettent de s'affirmer en sécurité. L'apprentissage par une autonomie relative éduque le plongeur aux règles de sécurité (contrairement à être assisté) et à la navigation sous-marine, élément indispensable pour prétendre à un espace d'autonomie plus large.

Les enfants ayant plusieurs années d'expérience sont de plus en plus nombreux. Une pratique régulière ne permet plus de les considérer comme néophytes, mais quel que soit leur âge, ils ne peuvent prétendre aux prérogatives des adultes, aucune étude sur la décompression des enfants n'étant parue à ce jour.

L'activité subaquatique est un moyen d'appréhender la diversité du milieu marin. Pour que chaque nouveau plongeur puisse participer à sa préservation, la mission de rendre la pratique accessible au plus grand nombre doit favoriser un encadrement qualifié, capable d'animer un réseau de coopération avec les acteurs de l'éducation à l'environnement et les gestionnaires de sites naturels.

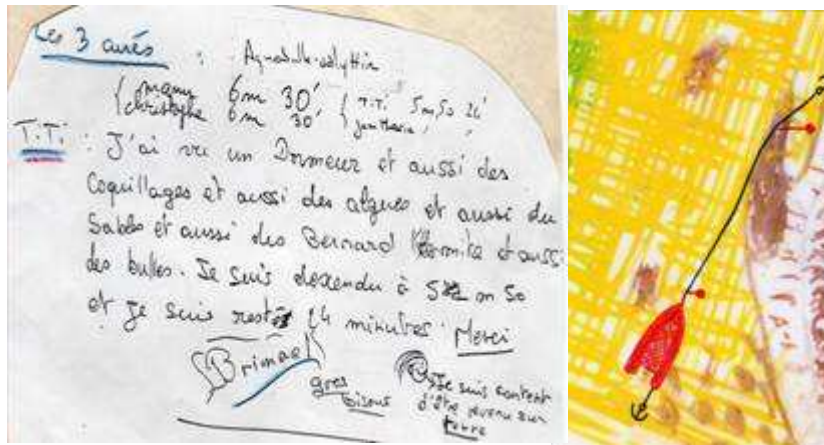
Sentier Sous Marin

La notion de sentier sous marin répond à deux orientations :
- rendre l'activité subaquatique accessible au plus grand nombre
- développer une culture naturaliste chez le plongeur.

Un suivi environnemental du site, en relation avec des compétences scientifiques, apporte toute sa dimension éducative au projet dans la mesure où des supports correctement vulgarisés invitent le grand public à participer activement. La naissance de projets pédagogiques apparaît alors sous le jour d'une concertation entre usagers et conservateurs d'un espace remarquable.

Visuelle et variée, la zone cartographiée et répertoriée en faune et en flore se situe en milieu protégé, c'est-à-dire, de faible profondeur et non soumis aux aléas de la houle et des courants. Un périmètre délimitant des espaces profonds de 0 à 6 mètres et des plateaux entre la surface et 3 mètres correspond aux zones d'apprentissage adaptées tant aux enfants qu'aux adultes.

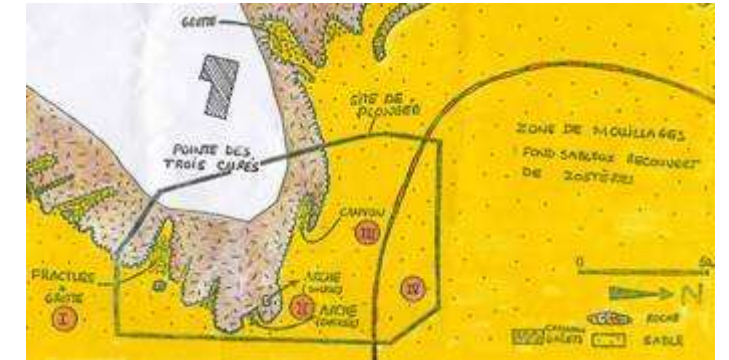
Apprendre à plonger devient un jeu d'enfant :
- jeu d'observation : satisfaire sa curiosité par une observation fine
- jeu d'orientation : apprendre à naviguer en échangeant des connaissances.



Un espace de découverte accessible à tous

Suivi du site des « 3 Curés »

Zone de plongée pour les enfants et les adolescents, le site est aussi une zone privilégiée pour l'apprentissage des adultes. Il abrite une flore et une faune représentative de la diversité biologique en rade de Brest et mer d'Iroise.



1995 : cartographie Valérie Bendel



1996 : inventaire Association de Découverte du Monde Sous Marin



2008 : Aménagements ponctuels Parc Naturel Marin d'Iroise

Les repères installés pour investir le nouvel espace sensibilise l'enfant à son action. Il s'approprie une navigation programmée à sa mesure et réalise des observations raisonnées afin de pouvoir aborder les milieux sensibles en respectant son environnement.